



## L'adieu aux armes du colonel BONNETON



**Admis à faire valoir ses droits à la retraite, le colonel Jean-Pierre BONNETON, Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours de la Marne, quitte le commandement du corps départemental. En ce jour « D'adieu aux Armes » et malgré l'émotion qui l'étreint, il conserve cette flamme qui brille dans ses yeux. Elle reflète une passion. La passion intacte d'un sapeur-pompier fier et heureux de faire honneur à l'uniforme qu'il porte, après avoir exercé une fonction particulièrement exigeante, celle du commandement !**

Dans la cour d'honneur du S.D.I.S. de la Marne ;  
Devant une foule émue et recueillie ;  
Dans le respect des traditions de notre corporation ;  
C'est en tenue d'intervention que le colonel Jean-Pierre BONNETON a longuement salué les cinq drapeaux, sous gardes, en pensant très fort aux symboles qu'ils représentent, tant pour le S.D.S.I.S.51, que pour lui.  
Entouré des autorités civiles et militaires, il a ensuite passé en revue les détachements des cinq arrondissements de sapeurs-pompiers de la Marne, les sections de Jeunes Sapeurs-Pompiers, ainsi que tous les sapeurs-pompiers marnais, actifs et honoraires qu'il avait tenu à associer à son départ, avant de s'arrêter devant la tribune officielle pour saluer respectueusement personnalités, parents et amis.



### **Demi-tour face aux troupes. Repos - Garde à vous Remise de récompenses Ouvrez le banc !**

Le directeur de cabinet, représentant le préfet de la région Champagne-Ardenne, préfet du département de la Marne empêché s'avance pour lire et remettre aux chefs de centre des C.S.P de Reims et de Châlons-en-Champagne les lettres de félicitations émanant du général de brigade Bernard PERICO, commandant la B.S.P.P. Ces témoignages de reconnaissance s'adressent aux sapeurs-pompiers marnais pour l'aide fraternelle apportée par les personnels des colonnes envoyées en renfort opérationnel et matériel lors des violences urbaines qu'a connu la banlieue parisienne et notamment pour le courage et l'abnégation dont ils ont fait preuve aux côtés de leurs homologues militaires en luttant durant plusieurs jours contre les violents incendies qui ont détruit commerces, laboratoires et entrepôts dans la zone industrielle de Villeuneuve-la-Garenne.

**Fermez le banc !**





## Repos – Garde à vous !

Instant d'intense émotion pour le colonel BONNETON, quand un Jeune Sapeur-Pompier lui amène un casque acier qu'il coiffe en remplacement du F.2.



C'est précisément avec ce casque chargé d'histoire qu'il a débuté sa carrière de sapeur-pompier au C.S.P de Besançon avec tout l'apanage de la jeunesse, beaucoup d'illusions et l'immense espérance de ses 24ans.

Coiffé de son symbolique casque acier, aujourd'hui dit de tradition, le colonel BONNETON a tenu à saluer et dire au revoir à tous les sapeurs-pompier marnais qu'il a commandé durant 14 ans, mais aussi à remercier de leurs présences les personnels administratifs et techniques du S.D.I.S.51, le président et les membres du C.A de l'U.D.S.P.M, ainsi que les personnalités civiles, administratives et militaires, quelles que soit leur titres et leurs fonctions.



Dans une salle archi comble, c'est après avoir été décoré de la médaille d'or de l'Union Départementale des Sapeurs-Pompier de la Marne par son président le Lt. colonel GOULET, que le colonel BONNETON, la gorge serrée, a écouté les discours des différentes autorités et personnalités qui se sont succédées pour lui rendre un vibrant hommage.



De ces discours, on retiendra notamment la grande complicité et les regrets de Charles de COURSON, président du C.A du S.D.I.S.51 :

*« Au cours de ces 14 années, j'ai appris à connaître le colonel BONNETON, à apprécier son sens du devoir et sa droiture.*

*Ensemble, nous avons une lourde tâche, celle de moderniser le Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Marne et de le faire avancer en fonction de l'évolution des réglementations et de besoins »*

*« Comme un vieux couple, nous avons quelquefois affronté nos points de vue, parfois vigoureusement, mais toujours dans la même optique: Celle de la défense des intérêts du service public pour le bien des sapeurs-pompier marnais »*

*« Aujourd'hui, la sirène de la retraite bien méritée a sonné, et même si votre départ laisse un vide non négligeable vous retrouverez, dans cette belle région de Franche Comté la sérénité et le temps qui vous a manqué aux côtés de votre famille.*

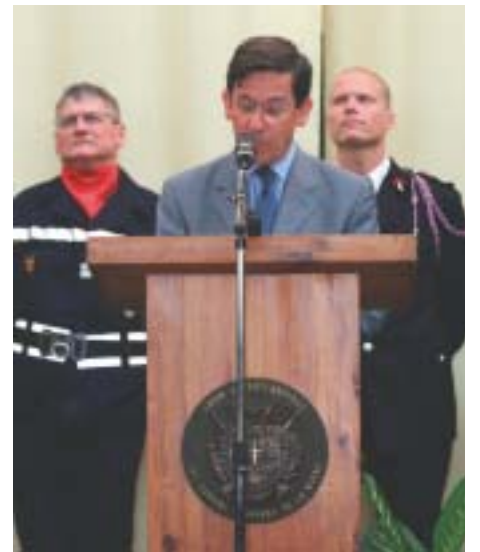
*Au revoir et merci mon colonel ».*

Décidé de ne pas échapper à l'émotion qui l'étreint, c'est les yeux embués de larmes, que le colonel BONNETON a remercié toutes les personnes présentes, rappelant qu'en ces instants ses pensées vont vers ses parents et pour le colonel MERIAU, son premier chef de centre au C.S.P de Besançon et ami de toujours, absent pour problèmes de santé :

*« Aujourd'hui, j'ai la chance d'avoir beaucoup de monde à mes côtés, mais parmi vous toutes et tous, je veux saluer la présence de mes deux fils Alexandre et Sébastien qui me font l'honneur de porter le même uniforme que le mien. Ce soir, c'est symboliquement, que je leur passe le relais ».*

*« Je voudrais dire aux sapeurs-pompier de la Marne que je vais quitter, quel que soit leur grade et leur fonction, qu'il soient professionnels ou volontaires, tout l'honneur qu'a été le mien d'exercer mes fonctions au milieu d'eux. Je veux également remercier les personnels administratifs et techniques du S.D.I.S.51. Leur présence dans notre dispositif est essentielle. Ils accomplissent leur tâche avec compétence et abnégation. Qu'on se le dise ! »*

*Le mot de la fin je veux l'adresser à Liliane, mon épouse, celle qui a du supporter mes absences et mes humeurs. « Je tiens aujourd'hui à te remercier publiquement. Il est vrai que tu t'es souvent plaint de mes absences. Maintenant vas-tu supporter trop de présence ? »*





C'est dans la salle des fêtes de Fagnières que la soirée, soigneusement préparée par les capitaines KESTLER et BELLOCQ avec le concours de l'amicale des personnels du S.D.I.S.51 et du C.A de l'U.D.S.P.M, s'est poursuivie en présence de plusieurs centaines de sapeurs-pompiers, d'autorités, de personnalités et de sympathisants.

Concert de jazz, vidéo souvenir, et l'incontournable questionnaire sur l'épopée Napoléonienne, ont rythmé de façon sympathique et humoristique ce dîner d'au revoir à Jean-Pierre et à Liliane BONNETON.

**Séquence « grosse émotion » quand Alexandre et Sébastien ont demandé à leurs parents de monter sur scène.**

D'abord pour les couvrir de cadeaux et de fleurs, puis pour leur lire l'émouvant poème spécialement concocté en leur honneur et dans lequel ils ont ensuite rappelé, tour à tour, à leurs parents leur amour d'enfant, d'ado-

lescent et d'homme. Réaction affective intense bien naturelle, de grosses larmes ont longuement coulé sur les joues de papa et de maman quand ils ont embrassé et remercié leurs fistons.

Dans la salle, les longs applaudissements avaient bien du mal à cacher les gorges serrées et les yeux rougis de leurs proches.

Au dessert, avalanche de cadeaux et de fleurs offerts par l'amicale du S.D.I.S.51, par l'U.D.S.P.M, par les



amicales de S.P et de J.S.P marnais, mais aussi de la part de très nombreuses personnes qui avaient voulu simplement témoigner leur sympathie au nouveau couple de retraités. Emus aux larmes, c'est tard dans la nuit, que Jean-Pierre et Liliane ont eu beaucoup de mal à se séparer de leurs amis. Ils vont leur manquer. Ils ont promis de revenir les voir !

C.T.



*Le président et les membres du C.A de l'U.D.S.P.M souhaitent une heureuse retraite au colonel Jean-Pierre BONNETON aux côtés de son épouse, de ses enfants et de ses petits enfants dans le verdoyant département du Doubs.*



## Son « ruban bleu »



Quelques semaines avant sa cessation de fonction, c'est en présence des autorités et des personnalités départementales et régionales, des membres de l'O.N.M local, ainsi que des sapeurs-pompiers du corps départemental et de l'U.D.S.P.M que le colonel BONNETON a été fait chevalier dans l'Ordre National du Mérite par le colonel MERIAU, son ancien chef de corps au C.S.P de Besançon qui lui a fait l'honneur d'être son parrain. Une cérémonie souhaitée volontairement simple par le récipiendaire, mais qui fut accompagnée de toute la dignité et du prestige voulu par l'Ordre National du Mérite.

Désormais, le colonel BONNETON peut être fier et heureux d'appartenir à cette institution qui œuvre pour les mots « Respect et Dignité ».

Il a dédié cette prestigieuse décoration à son père, un ancien gendarme titulaire de la médaille militaire et à son grand-père, « ce poilu » décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire qui a vécu l'enfer de Verdun lors de la première guerre mondiale.

Concluant : « *Je sais que là où ils sont, ils peuvent être fiers et heureux de partager mon bonheur.* »

C.T.